

Communiqué de presse du 19/09/2024

Une rue culturelle pour masquer l'abandon : l'illusion d'une revitalisation à Saint-Brieuc

Le projet de transformation de la rue Charbonnerie en « pôle créatif et culturel » est l'exemple parfait d'une politique de façade, sans substance réelle, portée par la majorité municipale. Derrière les grandes annonces de dynamisme culturel, se cache une absence criante de vision stratégique pour le centre-ville. Faire de cette artère en déclin une vitrine pour des ateliers d'artistes et des résidences créatives est une belle idée... sur le papier. Mais dans les faits, c'est une tentative désespérée de maquiller le véritable état d'abandon de cette partie de la ville.

Ce projet culturel, présenté comme un acte de revitalisation, n'est rien d'autre qu'une diversion pour éviter de traiter les problèmes structurels qui rongent Saint-Brieuc. Ce ne sont pas quelques ateliers d'artistes dans des locaux vétustes qui ramèneront la sécurité, l'éclairage, et la propreté que la majorité municipale refuse de rétablir. Les commerçants fuient, les habitants ne se sentent pas en sécurité, et le centre-ville devient un désert pendant que la périphérie prospère. Qu'est-ce qu'une rue « culturelle » apportera quand il n'y a ni lumière, ni sécurité, ni circulation fluide pour permettre aux non-Briochins de s'y rendre ? Rien.

Ce projet ignore complètement les besoins réels des habitants. Ce qu'il faut, c'est une politique globale et cohérente pour revitaliser durablement le centre-ville : rétablir la sécurité, moderniser les infrastructures, rendre les rues accessibles aux Briochins comme aux habitants de l'agglomération, et soutenir véritablement le commerce de proximité. Mais la majorité préfère se concentrer sur des initiatives éphémères, coûteuses, et déconnectées des réalités économiques et sociales.

Pendant que les artistes sont invités à s'installer dans des espaces délabrés et hors de prix, la Ville soutient activement l'extension des zones commerciales en périphérie, contribuant ainsi à vider encore davantage le centre de ses forces vives. Loin de dynamiser Saint-Brieuc, cette politique culturelle est un écran de fumée qui masque une gestion incohérente et destructrice de la ville.

La majorité municipale doit arrêter de se réfugier derrière des projets tape-à-l'œil et s'attaquer aux vrais problèmes : l'insécurité, le manque de propreté, et l'accessibilité. Tant que ces questions ne seront pas prises en compte, aucune « rue culturelle » ne sauvera le centre-ville. Ce sont des actions concrètes qu'il faut, pas des concepts vides de sens.

Corentin POILBOUT
Pour le groupe de la minorité